

Berichte der Deutschen Chemischen Gesellschaft.

1928, Nr. 9.

— Abteilung A (Vereinsnachrichten) —

10. Oktober.

Sitzung vom 16. Juli 1928.

Vorsitzender: Hr. H. Thoms, Vizepräsident.

Nach Genehmigung des Protokolls der Sitzung vom 18. Juni 1928 begrüßt der Vorsitzende Hr. Direktor Dr. J. F. Harris (New York) als Gast und macht sodann folgende Mitteilungen.

Vom 6.—8. Juli hat in Darmstadt, und im Anschluß daran in Gießen, eine

Liebig-Wöhler-Feier

stattgefunden, an deren Veranstaltung unsere Gesellschaft zugleich mit einem Darmstädter Ortsauschuß, dem Verein Deutscher Chemiker und der Deutschen Bunsen-Gesellschaft beteiligt war. Die Feier galt der Einweihung des wiederhergestellten Hauses, in dem vor 125 Jahren Justus von Liebig geboren wurde, und der Hundertjahr-Feier der Harnstoff-Synthese durch Wöhler. In der Festsitzung in Darmstadt hielt Hr. F. Haber die Gedenkrede auf Liebig, Hr. A. Wohl diejenige auf Wöhler. In Gießen wurde das Liebig-Museum unter der Führung des Hr. Prof. Dr. Sommer besichtigt. An den Festlichkeiten nahmen der Hess. Staatspräsident, sowie die staatlichen und städtischen Behörden lebhaftesten Anteil. Ferner nahmen die folgenden, auf Einladung der Deutschen Chemischen Gesellschaft erschienenen Präsidenten ausländischer chemischer Gesellschaften oder deren Vertreter teil:

Hr. H. J. Backer (Nederlandsche Chemische Vereeniging, Haarlem).

Hr. G. Bertrand (Société Chimique de France, Paris).

Hr. H. v. Euler (Kemiska Sällskapet, Stockholm, und Kemist-Samfundet).

Hr. H. Gall (Société de Chimie Industrielle, Paris).

Hr. A. Garcia-Banus (Federacion Espanola de Sociedades Quimicas, Madrid, und Real Sociedad Espanola de Fisica y Quimica, Madrid).

Hr. P. Karrer (Schweiz. Chemische Gesellschaft, Basel.)

Hr. A. Klemenc (Verein Österr. Chemiker, Wien).

Hr. Y. Osaka (Chemical Society of Japan, Tokyo).

Hr. Ch. L. Reese (American Chemical Society, Washington, DC.).

Hr. J. F. Thorpe (Chemical Society, London).

Hr. St. Veibel (Kemisk Forening, Kopenhagen).

Herr J. F. Thorpe (London) verlas die folgende Adresse der Chemical Society:

The Chemical Society
to

The German Chemical Society, The Association of German Chemists,
The Bunsen Society, and The Darmstadt Liebig House Committee.

We, the President, Council, and Fellows of the Chemical Society, offer to our German Colleagues our sincerest congratulations on the auspicious occasion of the Liebig-Wöhler celebrations at Darmstadt and Gießen.

The great names of Liebig and Wöhler are known and revered throughout the civilized world as the founders of Organic Chemistry. The debt which humanity owes to Justus Liebig, the pioneer of agricultural chemistry and of the employment of artificial fertilizers in the cultivation of the soil, cannot be over-estimated. We in England owe to him the ideas which inspired the great work of Lawes and Gilbert at Rothamsted. The labours of the chemist in supplying artificial fertilizers to the farmers are of fundamental importance to-day, since without them prosperity would decline and famine soon face the vast and ever-growing population of the world.

We welcome with the liveliest satisfaction the preservation and restoration of the house in Darmstadt where Liebig was born. It will become one of the holy places of our science, which all chemists will visit.

Who can think of Liebig without recalling the name of his great collaborator, Wöhler? And who can think of Wöhler without recalling that it was he who first demonstrated the power of man to rival the operations of nature? Physiology, Biochemistry, Chemotherapy, and Medicine, as we understand these sciences to-day, became possible only after the work of Wöhler, who thus transcended Hippocrates and Galen and made Chemical Science the corner stone of the edifice of Life.

The co-operation of Liebig and Wöhler, who, beginning as rivals, soon became friends and collaborators, forms one of the happiest examples of good sense and just partnership known in science. In common with chemists throughout the world we of the Chemical Society unite in wishing our German fellow scientists a very happy and successful meeting at Darmstadt.

Signed on behalf of the Chemical Society,

Evelyn Thorpe, President.

T. Slater Price, Treasurer.

C. A. Gibson } Secretaries.

T. S. Moore }

D. G. Donnan, Foreign Secretary.

Stempel:
Chemical Society.

Sealed in Council this Twenty-First Day of June,
One Thousand Nine Hundred and Twenty-Eight.

Hr. G. Bertrand, (Paris) übermittelte die nachstehend abgedruckten Adressen der Französischen chemischen Gesellschaften, sowie der Landwirtschaftlichen Akademie Frankreichs.

Adresse présentée par Monsieur le Professeur Gabriel Bertrand
au nom de la Fédération nationale des Sociétés chimiques
et de la Société chimique de France.

Entretenir le culte de ceux qui se sont révélés comme des Maîtres et dont l'oeuvre a été profitable à l'humanité n'est pas seulement payer à leur mémoire un juste tribut de reconnaissance, c'est aussi exalter leur exemple et engendrer, par là, de nouvelles et utiles vocations.

Les chimistes allemands et avec eux les chimistes du monde entier l'ont compris en venant inaugurer, d'une manière solennelle, la maison dans laquelle naquit Justus Liebig.

L'oeuvre de ce savant illustre a été immense, par l'étendue et par la portée: il a transformé la chimie, l'agriculture et la physiologie; il a éclairé d'un magnifique éclat le domaine de la philosophie naturelle; il a mis à la disposition des hommes des ressources insoupçonnées de bien-être.

En un demi-siècle, c'est-à-dire depuis l'année 1823 ou il a publié son premier travail sur l'acide fulminique, exécuté dans le laboratoire de Quesneville à Paris, jusqu'à sa mort, survenue à Munich en 1873, Liebig a conçu et réalisé, avec une rare maîtrise, une suite ininterrompue de remarquables découvertes, théoriques ou pratiques; il a perfectionné l'analyse élémentaire, modifié d'une façon décisive la nation des radicaux, établi sur des expériences nombreuses celle des acides polybasiques; il a fondé à Gießen un laboratoire d'enseignement d'ou est sortie une légion de chimistes célèbres; il a créé des industries; il a édifié, enfin, sur des bases originales et solides, ces admirables monuments scientifiques et littéraires qui sont ses ouvrages fondamentaux et ses lettres sur les applications de la chimie à l'agriculture, à la physiologie et à la pathologie.

Comme Président de la Fédération nationale des Sociétés chimiques de mon pays et comme délégué de la Société chimique de France, j'apporte à la mémoire immortelle de Liebig et à celle de son inséparable ami et collaborateur Wöhler qui réalisa, il y a juste un siècle, la première synthèse d'un principe organique naturel, le témoignage d'admiration et de reconnaissance des chimistes français.

Adresse de L'Académie d'Agriculture de France.

Dans sa séance du 20 juin 1928, l'Académie d'Agriculture de France a approuvé à l'unanimité l'adresse suivante:

„A l'occasion de l'inauguration de la Maison rénovée de Justus Liebig, l'Académie d'Agriculture de France s'associe aux témoignages d'admiration dont on entoure la mémoire du grand chimiste disparu et reconnaît en lui un des plus illustres fondateurs de la Chimie agricole.“

Im Namen der Vertreter der ausländischen chemischen Gesellschaften wurde von Hrn. G. Bertrand (Paris) folgende Ansprache gehalten:

„Au nom des délégués étrangers qui se sont joints aujourd'hui à leurs collègues allemands pour honorer la mémoire immortelle de Liebig et de Wöhler, j'ai l'agréable mission de remercier le Comité de la Maison de Liebig de son aimable invitation et de sa cordiale réception.

De bons rapports ont existé depuis longtemps entre les chimistes allemands et les chimistes étrangers. Ils étaient particulièrement actifs à l'époque de Liebig et de Wöhler, comme on en trouve la preuve dans leur correspondance.

J'ai la bonne fortune de posséder une vingtaine de lettres adressées par ces illustres chimistes à Gaultier de Claubry, à Gay-Lussac, à Graham, à Pelouze, à Barreswill, etc. La plupart sont empreintes de marques d'amitié, plusieurs même de touchante affection. C'est ainsi qu'on peut lire, non sans une certaine émotion, à la fin de lettres de Liebig à son cher Pelouze: „Je t'aime de toutes mes forces“, ou bien „Je t'aime et je t'embrasse“.

Mais il n'y a pas que des chimistes sur la terre et, plus d'une fois, les bonnes relations que je viens d'évoquer ont eu à subir de terribles épreuves. On alléguera peut-être qu'entraînés par les artifices de la civilisation moderne certains ont simplement rempli ce qui paraissait alors le devoir. Mais qui n'aperçoit aujourd'hui qu'il y a pour l'intelligence humaine des efforts plus utiles à accomplir que ceux de s'entredéchirer?

Est-ce-que, par exemple, tous les hommes de science, à quelque pays et à quelque discipline qu'ils appartiennent, ne devraient pas déjà s'associer pour mettre à l'étude, dans un but d'intérêt général, l'exploitation rationnelle du globe?

L'avenir de l'humanité me semble être dans cette direction. Lorsqu'elle y sera engagée, prenant modèle des peuples qui, autrefois divisés, sont maintenant unis, elle formera une vaste fédération uniyerselle; au lieu de s'enliser dans un système de concurrence et de dissension lamentable elle s'appliquera à tirer le parti le plus fructueux, le plus économique des ressources de la nature.

Il me serait facile de développer ce thème; je le livre pour aujourd'hui à vos méditations, je vous laisse imaginer, notamment, la grandeur du rôle qui reviendra aux chimistes, l'importance et l'intimité des rapports qui les uniront. Confondus dans la recherche d'un même idéal, innombrables deviendront alors ceux d'entr'eux qui, échangeant leurs idées avec des collègues, pourront écrire en terminant leurs lettres, comme Liebig à Pelouze: „Je t'aime de toutes mes forces et je t'embrasse“.

Au nom des délégués étrangers; je lève mon verre au développement de la Chimie pure ou appliquée, suivant les leçons de Liebig, à l'industrie, à l'agriculture et à la physiologie; je bois au rapprochement de tous les chimistes et au succès de leurs efforts pour arriver à l'entente des peuples et à la paix universelle.“

Bei der 25jährigen Jubelfeier der „Niederlandsche Chemische Vereniging“, die im Haag vom 15. bis 17. Juli stattfand, ist unsere Gesellschaft durch die HHrn. F. Haber und W. Marckwald vertreten worden.

Als außerordentliche Mitglieder werden aufgenommen die in der Sitzung vom 18. Juni 1928 Vorgesprochenen, deren Namen im Protokoll dieser Sitzung (B. 61, A. 133—134 [1928]), veröffentlicht sind.

Als außerordentliche Mitglieder werden vorgeschlagen:

- | | |
|---|---|
| Hr. Tronoff, Prof. Boris, Sib. Techn. Institut, St. Tomsk (Sib.) | (durch J. Ponomareff und W. Marckwald); |
| „ Petraschen, Wladimir, Priv. Doz., Staat. Univ., St. Tomsk (Sib.) | |
| Fr. Dyakonova-Schulz, Lidia, Staats-Univ. St. Tomsk (Sib.) | |
| Hr. Schulz, Hermann, Staats-Univ. St. Tomsk (Sib.) | |
| „ Lukanin, Alexander, Staats-Univ. St. Tomsk (Sib.) | |
| „ Chodalevitsch, Grigorij, Staats-Univ. St. Tomsk (Sib.) | |
| Fr. Wolotschnewa, Ewgenia, Staats-Univ. St. Tomsk (Sib.) | |
| „ Kudrjascheva, Nina, Staats-Univ. St. Tomsk (Sib.) | |
| „ Krüger, Ewgenij, Staats-Univ. St. Tomsk (Sib.) | |
| Hr. Gerschewitsch, Abram, Staats-Univ. St. Tomsk (Sib.) | |
| „ Tanzoff, Prof. Nikolaj, Sib. Techn. Institut, St. Tomsk (Sib.) | |
| „ Klimowski, Dmitrij, Sib. Techn. Institut, St. Tomsk (Sib.) | |
| „ Tichomiroff, Wiatcheslaw, Staats-Univ. St. Tomsk (Sib.) | |
| „ Gebler, Prof. Innokentij, Sib. Techn. Institut, St. Tomsk (Sib.) | |
| Fr. Charitinowa, Margarita, Sib. Techn. Institut, St. Tomsk (Sib.) | |
| Hr. Lebedeff, Prof. Sergej, Sib. Techn. Institut, St. Tomsk (Sib.) | |
| „ Chonin, Prof. Georgij, Sib. Techn. Institut, St. Tomsk (Sib.) | |
| „ Markoff, Walerian, Dozent, Sib. Techn. Institut, St. Tomsk (Sib.) | |
| Fr. Molodych, Irina, Dozent, Sib. Techn. Institut, St. Tomsk (Sib.) | |
| Hr. Schenk, cand. chem. P. Wolfgang, Robert-Mayer-Str. 7, Frankfurt a. M. (durch R. Schwarz und W. Borsche); | |
| „ Ssergejew, Dr. P. G., Baumannstr. 34, II, Wohn. 5, Moskau 66 (durch A. E. Tschitschibabin und A. W. Kirssanow); | |
| „ Lutz, Carl, Pfullingen (Württ.) (durch F. Kaufler und W. Wacker); | |
| Fr. Steier, Mathilde, Alleestr. 16, II, Würzburg (durch R. Weinland und H. Bauch); | |
| Hr. Janssen, mag. scient. C. Luplau, Fiolstraede 1, Kopenhagen (durch E. Billmann und J. Petersen); | |
| „ Beckmann, Dr. Lothar, Freiherr-von-Stein-Str. 9, Bln.-Schöneberg (durch W. Traube und W. Lange); | |

- Hr. Stadler, Dr. Hans, Maxplatz 48, Nürnberg (durch E. Burkard und H. Rathsburg);
- „ Mastaglio, Domenico, Kaulbachstr. 7, München
- „ Schmitz, Ernst, Buttermelcherstr. 18, III r., München
- „ Marschall, Adalbert, Steinheilstr. 1, III l., München
- Fr. Brathuhn, Gertrud, Karlstr. 46, II, München
- „ Peters, Antonie, Karlstr. 21, III l., München
- Hr. Buttgereit, Ulrich, Agnesstr. 46 I, München
- „ Tadros, Fajek, Stadtlohnerstr. 3, München-Laim
- „ Hölscher, Friedrich, Amalienstr. 73, II, München
- „ Klee, Josef, Gebtsattelstr. 4, II, München
- „ Striebel, Hans, Schraudolphstr. 2, III, München
- „ Bayer, Jakob, Marsstr. 38, II l., München
- „ Poczka, Dr. med. Nils, Waltherstr. 31, II l., München
- „ Pfeiffer, Theo, Zieblandstr. 45, I, München
- „ Deger, Hans, Agnesstr. 8, III, München
- „ Claren, Otto Bernd, Reisingerstr. 9, II, München
- „ Nossack, Dr. rer. nat. Kurt-Herbert, Dianaplatz 3, Bln.-Waidmannslust (durch O. Kröhnke und H. Jost);
- „ von Skopnik, Dr. Albrecht, Leiter d. chem. Labor. d. Provinz Brandenburg, Matthäikirchstr. 20—21, Berlin W 10 (durch W. Marckwald und H. Jost);
- „ Felsenstein, cand. chem. Robert, Friedrichstr. 17, Fürth i. B.
- „ Reßmann, cand. chem. Ludwig, Dürrenhofstr. 51, Nürnberg
- „ Sandner, cand. chem. Werner, Bayreuther Str. 12, Nürnberg
- „ Reissinger, cand. chem. Siegmund, Hindenburgstr. 48, Erlangen
- „ Schapiro, Dr. Falk, Starnberger Str. 3, IV, Bln.-Schöneberg (durch K. W. Rosenmund und F. Heise);
- „ Rawitzer, Walter, Wilmersdorfer Str. 60—61, Bln.-Charlottenburg (durch H. Freundlich und H. Zocher);
- „ Egli, Dr. Hans, Realpstraße 39, Basel (durch H. Rupe und Fr. Fichter);
- „ Neumann, Paul, Kanstädter Steinweg 3, Leipzig (durch A. Hantzsch und H. Carlsohn).

(durch H. Wieland
und E. Schmidt);

(durch F. Henrich
und R. Pummerer);

Für die Bibliothek sind als Geschenke eingegangen:

2735. Aita, Antonio e Molinari, Henry. Le grandi industrie chimiche. Gli acidi inorganici. Milano 1928.
2736. Faust, O. Kunstseide. Dresden-Leipzig 1928. 2. u. 3. erw. Aufl.
2740. Menschutkin, N. A. Analytische Chemie. 14. Neubearb. und erweitem. Aufl. Moskau-Leningrad 1928. (Russisch.)

In der Sitzung wurde folgender Vortrag gehalten:

- I. J. Houben, Walter Fischer: Über die Kern-Kondensation von Phenolen und Phenol-äthern mit Nitrilen zu Phenol- und Phenoläther-Ketimiden und -Ketonen. III.: Synthese des Cotogenins, Protocotins, Iso-protocotins und Methyl-protocotins (Oxy-leukotins). — Vorgetragen von Hrn. J. Houben.

Der Vorsitzende:
H. Thoms.

Der Schriftführer:
I. V.: A. Rosenheim.